DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 83

# LE CANADA

VENDREDI, 9 AVRIL 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

*Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.*

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

*Les lettres et envois non affranchis sont refusés*

## BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

| MALLES. | Fermée. A.M. | Fermée. P.M. | Fermée. P.M. | Délivrée. A.M. | Délivrée. P.M. |
|---|---|---|---|---|---|
| Est.—Montréal, Québec, etc. | 10 00 | 1 00 | 5 00 | 8 00 | 3 00 |
| Provinces Maritimes | .... | 1 00 | .... | .... | 3 00 |
| Ouest.—Kingston, Toronto, etc. | 10 00 | .... | 8 00 | 8 00 | 7 00 |
| E.-U., vià Ogdensburg | 10 00 | 1 00 | 8 00 | .... | 7 00 |
| Partie Ouest des E.-U. | 10 00 | .... | 8 00 | 8 00 | 7 00 |
| Cité de New-York | 10 00 | .... | 8 00 | .... | 4 40 |
| Kemptville, etc. | 10 0 | 1 00 | .... | 8 00 | 4 40 |
| Manotick | 10 00 | .... | .... | .... | 4 40 |
| North Gower, Kars | .... | 1 00 | .... | .... | 4 40 |
| Metcalfe, Russell, etc. | 10 00 | .... | .... | .... | 4 40 |
| Pembroke, Renfrew | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Ashton, St'ville, Huntley | 9 50 | .... | .... | .... | 2 00 |
| Perth, Smith's Falls, etc. | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Sand Point, Arnprior | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Bristol, Clarendon | 9 50 | .... | .... | .... | 2,00 |
| Bell's Corners, Richmond | .... | 2 00 | .... | 10 30 | .... |
| Hull | 6 00 / 10 00 | .... | 5 00 | P.M. 2 00 | 6 00 / 7 30 |
| Aylmer, Eardley, etc. | 10 00 | .... | 5 00 | 2 00 | 7 30 |
| Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer. | 8 00 | .... | .... | .... | 3 00 |
| Gatineau | 6 00 | .... | .... | A.M. | 6 00 |
| New Edinburgh | 9 45 | .... | 5 30 | 10 30 | 7 30 |
| Billings' Bridge | 11 30 | .... | .... | .... | 2 10 |
| Malle Anglaise, vià N. Y. les Lundi et Mardi | .... | .... | 8 00 | .... | .... |
| Malle Anglaise, vià Halifax, le jeudi | .... | .... | 12 00 | .... | .... |
| Malle Anglaise, sac supplémentaire | .... | .... | 1 45 | .... | .... |

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau et les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
*Maître de Poste.*

Ottawa, 24 Nov. 1879

## Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

### COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Partant de la Pointe-Lévis | 8.15 | A.M. |
| " " Rivière-du-Loup | 1.40 | P.M. |
| Arrivant à Trois Pistoles | 2.41 | " |
| " Rimouski | 4.25 | " |
| " Campbellton | 9.15 | " |
| " Dalhousie | 9.55 | " |
| " Bathurst | 12.00 | A.M. |
| " Newcastle | 1.42 | " |
| " Moncton | 5.00 | " |
| " Saint-Jean | 9.25 | " |
| " Halifax | 1.40 | P.M. |

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

## POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

## Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
*Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.*

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

## Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

### La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

| | Train de Train | Train de la malle. | Express |
|---|---|---|---|
| Quitte Aylmer | 8.15 a.m, | 3,35 p.m. | |
| Quitte à Hull | 9.20 a.m, | 4.20 p.m. | |
| Arrive à Hochelaga | 1.50 p.m, | 8.50 p.m. | |
| Quitte Hochelaga | 9.30 a.m, | 4.30 p.m. | |
| Arrive à Hull | 2.00 p.m, | 9.00 p.m | |
| Arrive à Aylmer | 2.35 p.m, | 9.35 p.m | |

Dès magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

5e ANNÉE

## L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique.*)

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles datholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

**Un Morceau de Musique chaque Mois**

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

**Un moyen de faire de l'argent**

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

## AUX INVENTEURS !

## J. Coursolle & Cie.,

*Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.*

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

PROVINCE DE QUÉBEC.

## CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec,") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

L. DELORME,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 16 Février 1880.

## NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT,
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES

## Biere et Porter

DE

## DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau.

*184, RUE DU CANAL,*

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

*Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,
*Gérant.*

Ottawa, 27 novembre 1879.

## DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

—Heures du Bureau de 9 à 4.

## Librairie CANADIENNE.

## F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

## F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIÈRES.

6 septembre 1879. 1an.

## Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
*Directeur du département lithographique.*

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

## Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB.

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

## Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

*VIS-A-VIS*

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

## R. C. W. MacCUAIG,

*Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.*

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

## J. Brewer,

## ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

## P. LARMONTH,

Comptable et agent général

*Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.*

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a

## T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

*Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.*

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

## DEMENAGEMENT.

## F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

## Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

*CHAPEAUX DU PRINTEMPS*

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

*L'On Nettoie et Repasse les*

CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

## Wm HOWE.

*293, RUE CUMBERLAND.*

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

## GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'Aut Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

## Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie
40 wagons d'équipe.

*Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada* et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,

F. BRAUN
Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 7 février, 1880.

## CANAL WELLAND.

### Avis aux Entrepreneurs Machinistes,

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (Secrétaire des chemins de fer et canaux), et endossée, "Soumission pour portes d'écluses, Canal Welland" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, JEUDI, le 3 JUIN prochain, pour la construction de portes et de tous les appendices nécessaires pour les nouvelles écluses du Canal Welland.

Les plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus à ce bureau, le et après le 20 Mai prochain, jeudi : on pourra aussi se procurer des formules imprimées pour soumission.

Les soumissionnaires devront avoir eux-mêmes tous les instruments, et avoir toutes les connaissances pratiques, nécessaires à ce genre de travaux ; ils devront se rappeler aussi qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement selon les dispositions mentionnées sur les formules imprimées, et dans le cas d'une compagnie de porter les signatures, la nature de l'occupation et la résidence de chacun des associés ; et à moins que de plus, un chèque de banque accepté, pour la somme de $250, pour les portes de chaque écluse, n'occompagne chaque soumission, cette somme ne devant pas être rendue, si les soumissionnaires refusent d'accepter le contrat aux conditions mentionnées sur leur soumission.

Les chèques ainsi envoyés seront rendus à ceux dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Pour la parfaite exécution du contrat le ou les soumissionnaires dont il sera décidé d'accepter la soumission recevront avis que leurs soumissions sont acceptées à condition qu'ils fassent un dépôt de 5 0/0 sur le montant du contrat—dont la somme envoyée avec la soumission formera partie—qui devra être mis au crédit du Receveur Général, dans le délai de 3 jours de la date de cet avis.

90 0/0 seulement de la somme due pour ouvrages faits sera payé, tant que tous les travaux ne seront pas complètement terminés.

Ce Département ne s'engage pas, cependant, à accepter la plus basse ni aucune soumission.

F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 29 Mars, 1880.

## A VENDRE OU A LOUER

## FOUR DE BOULANGER

*De 1ère classe*

Avec plusieurs maisons d'habitation, cours et écuries, situé dans la Cité de Hull.

S'adresser à

FRANÇOIS BRAZEAU,
Plâtrier, 32 rue Kent, Hull.

## AVIS

Est par le présent donné que demande a été faite sous l'autorité de la section 16, chap. 34 des Statuts Refondus, pour prolonger au-delà de la limite de temps pour laquelle elles ont été accordées, les lettres patentes portant la date du vingt-troisième jour d'août 1866, accordées à John Lamb pour une nouvelle turbine améliorée.

Ottawa, 23 février 1880.

## MARCHANDISES SÈCHES

AU

## Magasin Populaire

DE

## A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

ASSURANCE

## CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

## James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

## FEUILLETON

9

LA

# Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

—Les convenances ne lui permettant pas d'abuser du privilége de sa présentation, il prit congé de la femme du banquier et salua profondément Cœlia, qui le regardait avec une douce confiance, comme si elle eût été charmée de voir que Conrad plaçait bien son amitié.

Un mois plus tard, une lettre amicale, adressée à madame Belleforge par la baronne d'Argail, la priait de permettre à Cœlia d'être demoiselle d'honneur le jour du mariage d'Honorine d'Argail, avec le vicomte de Ranzval, attaché d'ambassade.— "Peut-être, ajoutait la lettre, serez-vous bien aise d'apprendre que le jeune comte d'Ivrée sera chargé d'offrir le bras à votre charmante Cœlia."

Avant de répondre, la femme du banquier consulta sa fille. En lisant le billet de la baronne, Cœlia rougit :

—Qu'as-tu décidé? demanda-t-elle à sa mère.

—J'accepte.

—Honorine se mariera à l'église, cependant, dit Cœlia avec une sorte d'amertume.

—Ah! répondit madame Belleforge, tu te souviens de Léonie...., ce n'est pas la même chose... Cette fois ton père ne soulèvera aucune objection. Tu te commanderas une toilette pour ce jour-là. Je suis sûre qu'Honorine sera éblouissante.

—Soit! répliqua Cœlia rapidement, comme si elle avait hâte d'oublier une pensée plus grave, je me ferai faire une robe de faille bleue de Nil ou turquoise malade.... brodée en soie de nuance plus foncée...., un chapeau de deux tons..., et je demanderai à mon père un bijou nouveau.

—Sois gaîe, au moins! ce n'est pas assez de se montrer élégante.

—Gaie? s'écria Cœlia, je ris toujours.

—C'est ce qui m'inquiète, répondit madame Belleforge.

—Je t'aime pour l'avoir remarqué! dit Cœlia en embrassant sa mère.

Le banquier approuva sa femme, ouvrit un crédit à sa fille, et apporta deux écrins au moment où Cœlia vêtue de sa robe bleue pâle se disposait à monter en voiture. Quand la jeune fille gravit les marches de l'église, il n'y eut qu'une voix pour louer sa bonne grâce et sa parfaite distinction.

L'orgue commença ses longs accords, au moment où le cortége nuptial franchit le seuil du temple. Honorine, blanche sous son voile de mariée, s'appuyait tremblante sur le bras de son père; le comte d'Ivrée et Cœlia gagnèrent lentement la nef parée de fleurs. L'autel étincelait; la voix des enfants de chœur s'élevait fraîche et pure; une atmosphère de piété enveloppait les assistants. Pour la seconde fois, Cœlia s'agenouillait dans une église, pour la seconde fois elle priait sans savoir de formules de prière. L'office commença. Le trouble ingénu d'Honorine, le recueillement grave de l'homme qui jurait de l'aimer pendant toute sa vie, les cérémonies symboliques de l'échange des anneaux, de la bénédiction des médailles, inspiraient à Cœlia une curiosité religieuse mêlée de crainte. Jusqu'à cette heure, elle avait considéré le mariage comme une association de fortune, un échange de signatures. Tout à coup, l'union de deux êtres jeunes, prêts pour la bataille de la vie, se présentait sous un aspect agrandi, sanctifié. Sans savoir pourquoi, il lui semblait que le mariage avec ses obligations de bonté, de fidélité, de condescendance, de sacrifices mutuels, venait de lui être révélé, elle comprenait mieux la famille, depuis qu'elle la voyait abritée derrière l'autel. Au moment où elle dut soutenir le poêle de soie blanche au-dessus du front des époux, son regard se leva involontairement sur Rolland d'Ivrée, et une pensée rapide comme un éclair traversa son esprit.

Quand les nouveaux époux se trouvèrent dans la sacristie, Cœlia se jeta avec effusion dans les bras d'Honorine.

Pendant le dîner, le hasard plaça Rolland à côté de Cœlia. Le jeune homme respectueux et attentif étudiait avec obstination cette jeune fille dont il ne parvenait pas toujours à comprendre le caractère. Elle lui paraissait tour à tour confiante, naïve, puis tout à coup calme et calculatrice. Un mot déroutait l'opinion conçue après une longue causerie. Le comte d'Ivrée se sentait attiré vers elle en dépit de l'opposition de leur naissance, de leurs éducations, de leurs convictions. Il lui semblait que la Providence lui imposait la tâche d'éclairer les ténèbres dont cette âme était entourée. Sa sympathie pour la jeune fille se doublait du besoin de la soutenir, de la consoler, car il croyait sincèrement qu'elle souffrait.

Quand le dîner fut achevé, le comte d'Ivrée prit le bras d'un de ses amis qu'il savait être en relations d'affaires avec M. Belleforge; le jeune homme ne cachait pas son admiration pour l'incontestable beauté de Cœlia; en même temps, il rendait hautement justice à sa bonté, sa libéralité, sa douceur.

—Dans ce monde financier, où les millions es calculent par deux et trois chiffres, j'ai rarement vu, disait-il, une créature aussi douce que mademoiselle Belleforge.... et je ne te cache pas que je m'estimerais fort heureux d'obtenir sa main, dit Edouard de Senange.

—Ta famille ne s'opposerait pas à ce mariage? demanda Rolland.

—Nullement, M. Belleforge est un des princes de la finance.... D'ailleurs, sa femme est de bonne maison c'est une Castelmar.... Aucune affaire véreuse n'entache la réputation du père, l'honneur de la mère est inattaquable; Conrad est un charmant garçon, il peut choisir telle carrière qu'il lui plaira, et la fille, cette blanche enfant, fera une adorable jeune femme....

—Tu as raison, dit Rolland, et j'oublie, en causant avec toi, que je l'ai invitée pour le prochain quadrille.

Ce que Edouard venait de dire à Rolland répondait aux secrets désirs de celui-ci d'une façon si complète, que son visage rayonnait de joie quand il s'approchait de Cœlia. Jamais elle ne lui avait semblé plus jolie. Sa toilette était fort simple, cependant, plus que simple pour la fille d'un millionnaire, et le comte d'Ivrée y trouvait une preuve de bon goût.

Il eût été si facile à Cœlia de porter des perles qu'il fallait lui savoir gré de se contenter de marguerites blanches. Le reflet de tristesse que Rolland surprenait quelquefois dans son regard adoucissait l'expression de son visage. Quand Rolland s'inclina devant elle, et lui rappela sa promesse, Cœlia eut l'air d'une personne qu'on réveille brusquement.

Elle se trouvait à cet instant loin du bal et du monde, la voix du jeune homme et les sons de l'orchestre la rappelèrent à la réalité. Elle triompha rapidement de ce trouble intérieur; d'un geste gracieux elle aplatit ses jupes de tulle et prit le bras du comte d'Ivrée.

Les quadrilles, n'étant plus guère qu'une marche rhythmée, rendent la causerie facile. Les figures que l'on exécute en sont en quelque sorte les alinéas, et si la conversation se trouve forcément coupée, il reste cependant aisé d'échanger quelques idées. Rolland avait le cœur assez préoccupé de Cœlia pour souhaiter lire jusqu'au fond de l'âme de la jeune fille. Il la trouvait belle, il la savait bonne, il lui tardait d'apprendre si ses croyances répondaient aux siennes, si les plus hautes pensées et les espérances de son âme trouveraient un écho dans l'âme de Cœlia.

(*A suivre*)

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les *Trochiques Bronchites de Brown* sont un remède simple qui soulage instantanément.